Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 125 (2004)
Heft: 11-12

Rubrik: Conseils aux débutants; Insolite

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Conseils aux débutants

« Sois comme la fleur, épanouis-toi librement et laisse les abeilles dévaliser ton cœur ! »

Râmakrishna

Novembre-Décembre 2004

Chère apicultrice, cher apiculteur,

Avec novembre, nous entrons dans la période où la colonie exige le plus de tranquillité possible. Mais vous ne serez pas au chômage pour autant.

En ce qui concerne les ruches, veillez à la stabilité des supports pour que vos avettes n'aient pas le sentiment de se trouver dans une chaise à bascule. Chaque dérangement perturbe la grappe, induit une consommation accrue de nourriture... et donc une surcharge de l'intestin ; il n'est pas toujours facile de le vider à cette saison ! Et si cela doit être à l'intérieur de la ruche, ce n'est pas l'idéal pour la propreté !

Si ce n'est pas encore fait, pensez à isoler le haut de la ruche ; la chaleur monte et il faut en conserver un maximum. Evitez vieux tapis et paillassons, feutres et autres tissus ; ils emmagasinent l'humidité et les abeilles doivent les propoliser, parfois complètement ; quel travail ! Préférez une feuille de plastique ou du plexiglas. C'est transparent, étanche, et les abeilles ont juste à faire les joints sur le pourtour. Avantage supplémentaire : vous pourrez observer votre colonie d'en haut, sans ouvrir ni refroidir. Au-dessus, posez un isolant non hygroscopique, genre polystyrène extrudé (bleu) de 2 à 4 cm d'épaisseur. Au contraire du bois, de la paille ou des copeaux de nos vieux nourrisseurs, il n'absorbe pas l'humidité et évite le courant d'air créé par le nourrisseur et le pont thermique.

Faites régulièrement un saut à votre rucher pour vérifier que les toits n'ont pas été emportés par le vent (ou par des voyous), que les ruches ne sont pas renversées, qu'aucune branche n'est tombée ou ne bat régulièrement contre une ruche. Les tirettes sont-elles bien dans la position que vous vouliez ? Aucun pic n'est à l'œuvre contre une ruche ? Bref, à cette saison, l'observation remplace totalement les visites. Ce sera peut-être l'occasion, par une journée un peu plus douce qu'à l'accoutumée, de regarder vos abeilles effectuer un vol de propreté.

Ce sera aussi le temps de nettoyer et vérifier vos outils et votre matériel ; de réparer ruches et cadres endommagés, voire de repeindre. Mais attention aux choix des peintures ; elles ne doivent pas contenir d'éléments nocifs aux abeilles. Quelle joie et que de satisfactions, au printemps, de retrouver du matériel impeccable et des ruches qui ont bonne façon. C'est bien sûr tout particulièrement vrai pour les participants au concours des ruchers.

Et puis, pour les longues soirées, lisez, prenez des notes. Finissez de remplir votre feuille d'autocontrôle ; c'est utile pour vous... et c'est obligatoire.

Enfin, contrôlez la chute naturelle de varroas sur trois à cinq jours. S'il en tombe plus de trois à quatre par jour, un traitement à l'acide oxalique est vivement conseillé. Il existe trois applications possibles : par dégouttement, par vaporisation et par évaporation (sublimation). Personnellement, je trouve la première variante plus facile, plus rapide et mieux adaptée aux températures de novembre/décembre. Le traitement – pour être efficace – doit être effectué lorsqu'il n'y a plus de couvain car l'acide oxalique n'a pas d'effet sur les acariens encore dans des cellules operculées. Choisissez de préférence une journée où

la température grimpe vers les 10° C, lorsque le foehn s'annonce par exemple. Laissez dégoutter 5 ml de solution – que vous trouvez dans les commerces spécialisés – dans chaque ruelle occupée. Dans la plupart des cas, il ne reste pas plus de 50 acariens après ce traitement. Et sauf réinfestation au printemps, on peut être tranquille jusqu'en août de la saison suivante. Ce qui ne dispense pas de faire des contrôles réguliers.

Je remercie très sincèrement toutes les lectrices et tous les lecteurs qui m'ont fait des remarques, m'ont indiqué des sources d'information ou m'ont fait part de leurs expériences.

Tous mes meilleurs vœux pour 2005, et notamment la meilleure des santés possibles à vous, chère apicultrice, à vous, cher apiculteur... et à toutes nos chères abeilles.

Philippe Treyvaud

Une remarque, une suggestion : écrivez à phtreyvaud@hotmail.com

Insolite

L'hirondelle

Dans la chaleur de cet après-midi de fin d'été, le jeune homme rêve ; il est étendu dans le pré, au centre de la clairière, un brin d'herbe entre les lèvres.

Un mouvement dans le ciel capte un instant son attention. Une hirondelle survole le pré, elle tournoie ; une autre apparaît qui rejoint sa comparse ; puis toute une bande se réunit là, juste au-dessus de lui.

Joyeuses, elles virent et voltent, voltigent en tous sens ; comme dans un ballet aérien, elles se croisent, montent en fusée, redescendent en piqué, partent et reviennent survoler le jeune homme.

Dans un demi-rêve, il s'imagine voir la jeune fille à l'abeille évoluer autour de lui dans une sorte de danse nuptiale. Il se sent en apesanteur, vole vers elle, mais elle s'éloigne aussitôt ; il tend les bras, elle va le rejoindre, mais repart avec légèreté, comme emportée par une brise venue du ciel.

Un cri le fait revenir sur terre ; une hirondelle, moqueuse, effectue une dernière ronde, puis d'un grand coup d'aile s'en va rejoindre son nid en brisant le rêve du jeune homme.

Il n'est pas découragé et sait qu'il reviendra dans la clairière pour revoir la jeune fille à l'abeille.

Jacqueline